

Parole de loup

Geoffroy de Pennart



Comment diable Igor le loup s'est-il retrouvé dans la rivière en chemise de nuit ? Monsieur l'agent veut la vérité, toute la vérité, rien que la vérité ! Mais Igor est-il capable de la donner ? Ses intentions dans cette aventure sont-elles seulement avouables ? Le dessin nous le dira !

↳ [Présentation du livre sur le site de l'école des loisirs](#)

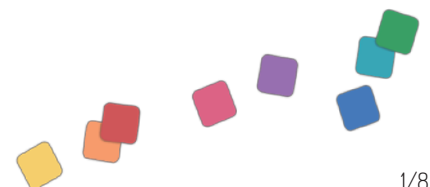
SOMMAIRE DES PISTES

1. [Comment lire cette histoire ?](#)
2. [Un mot pour un autre](#)
3. [Contes et Cie...](#)
4. [Parole contre parole](#)
5. [Lecture d'image, une fin ouverte](#)

✉ Contactez-nous : web@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>



1. Comment lire cette histoire ?

1/ L'illustration de couverture, comme un avertissement...

Un loup qui bafouille et dit tout et son contraire, des personnages qui crient, chantent et hurlent... L'adulte qui se lance dans une lecture à voix haute de *Parole de loup* est amené à faire un véritable travail d'interprétation : il lui faudra jouer le texte mais aussi le rôle d'Igor, personnage ô combien ambigu ! Comment aider les enfants à saisir le double langage de ce loup retors ?

Avant d'entamer la lecture, vous pouvez vous attarder sur la couverture de l'album qui donne déjà beaucoup d'indications sur l'histoire.

Quel personnage est représenté et de quelle manière ? Quels sont les détails qui paraissent incongrus, étonnants ? Est-ce que le loup a l'air sérieux dans sa tenue ? Que dit-il et pourquoi lève-t-il la main ? Où pose-t-il sa main gauche ? Quelle impression veut-il donner avec ces gestes ? Dans quelle occasion spéciale lève-t-on la main pour signifier qu'on dit la vérité ? *(une déposition lors d'un procès, par exemple)*

Est-ce que « parole de loup » est une expression que l'on entend souvent, comme « parole d'honneur » ou « parole de scout », par exemple ?

Et d'ailleurs, selon vous, que vaut la parole d'un loup ? Dit-il toujours la vérité ? Avez-vous des exemples d'histoires dans lesquelles le loup ne tient pas sa parole ? Des exemples où on le voit mentir pour parvenir à ses fins *(et calmer sa faim ! Dans *Les sept chevreaux*, *le Petit Chaperon rouge*, *Les trois petits cochons*)* ?

En résumé, nous sommes face à un loup qui nous assure d'une manière solennelle qu'il s'apprête à dire la vérité. Pourtant, nous ne sommes pas totalement convaincus. Pourquoi ? Accoutré de sa robe de chambre rose, il ne fait pas très sérieux et ce que nous savons du loup, de sa propension à ruser et à mentir, ne plaide pas en sa faveur. Nous allons donc écouter le récit du loup, tout en restant vigilants.

2/ Un récit à plusieurs niveaux de lecture.

La lecture peut commencer. Le livre s'ouvre sur la visite du policier qui demande des explications. Le récit est maintenant pris en charge par le loup qui donne, à la première personne, sa version des faits, en commençant par « eh bien voilà ! ». Cette version est textuelle.

Mais les enfants s'aperçoivent bien vite que les images ne correspondent pas à ce qui est dit dans le texte, qu'elles ne racontent pas la même chose, qu'elles nous indiquent bien souvent le contraire de ce qui est dit !

Exemples :

Les deux petits cochons s'enfuient à l'approche du loup (ce n'est donc pas le loup qui les convainc d'aller se réfugier chez leur frère, dans la maison de pierre).

Le Petit Chapeau rond rouge lui claironne aux oreilles pour le réveiller (le loup ne reprend pas « doucement ses esprits », il saute au plafond !)

Madame Broutchou le poursuit en le menaçant (et non pour lui donner un coup de main. S'il rentre ventre à terre, ce n'est pas pour rejoindre Valentine au plus vite, mais parce qu'il a peur).

La rencontre avec l'agneau ne lui donne pas envie de se désaltérer, mais de le manger (l'agneau est visiblement effrayé en le voyant).

Afin de vérifier que les élèves ont bien saisi ces deux niveaux contradictoires du récit, on pourra refaire une lecture à haute voix, s'arrêter sur certaines pages et demander aux enfants de commenter les illustrations.

2. Un mot pour un autre

On fera remarquer, à la faveur d'une lecture appuyée, que ce loup a vraiment une drôle de façon de s'exprimer : il commence une phrase, s'arrête de justesse au milieu d'un mot et se reprend en employant un autre mot, qui n'a rien à voir avec le précédent. Ces rectifications in extremis en disent long sur ce que le loup a vraiment en tête lorsqu'il rencontre les trois petits cochons, le chaperon rouge, les sept biquets ou l'agneau près de la rivière.

1/ De fausses hésitations

Les élèves repéreront les rectifications du loup. (La page 1 correspond à la scène de l'ours sur le seuil de la maison du lapin.)

pp. 6-7 : Je n'écoute que mon esto... que mon cœur.

pp. 8-9 : Quel bonheur, je veux dire, quel horreur.

pp. 12-13 : Je ne résiste pas, je cours la croq... la sauver d'une noyade assurée.

pp. 22-23 : Elle me donnerait volontiers un coup de poêl... main.

pp. 24-25 : Mort de fai... soif.

Il faudra ensuite compléter les mots et les phrases inachevés. Par exemple, esto = estomac, croq = croquer...

Qu'a-t-il envie de faire lorsqu'il croise les cochons ? Pourquoi parle-t-il de

cochons grillés, d'ailleurs ? Qu'est-ce que ça évoque pour les amateurs de bonne viande ?

Comment décrit-il le Petit Chaperon rouge ? Qu'est-ce qu'une fillette « tendre » ? Y a-t-il plusieurs façons d'interpréter cet adjectif ? Que signifie une viande tendre.

Que nous apprennent ces mots sur les véritables intentions du loup ? Les prononce-t-il volontairement ? C'est comme s'ils lui échappaient, comme si c'était plus fort que lui. On pourrait parler de demi-lapsus, de "repentirs".

2/ Inventer une histoire

Voici une petite histoire à mots interrompus, que les élèves pourront compléter.

Ce matin, j'étais très contrar..., content d'aller à l'école. J'ai traîn... couru tout le long du chemin pour arriver le plus tard, pardon, le plus tôt possible. Quand j'ai vu la grille de l'école, je me suis dit quel bonheur, je veux dire quel malheur, de passer ici toute la journée !

À la cantine, on nous a servi ce jour-là, un menu dégoût... appétissant. J'ai crach... dévoré mes betteraves rouges, j'ai jeté, pardon, repris deux fois des épinards et j'ai vom...dégusté en connaisseur ma tranche de foie. Quel horreur... plaisir de manger à la cantine !

Les élèves noteront que les mots associés sont en général des contraires : dégoûtant/ appétissant, traîné/couru, horreur/plaisir.

Un autre version consiste à marquer l'hésitation sur les mots « positifs ». Par exemple :

Ce matin, j'étais très heur... contrarié d'aller à l'école. J'ai cour... traîné les pieds tout le long du chemin...

3/ Prolongement possible

Sur ce modèle, les enfants inventent une histoire – cela peut se faire à l'oral – qui dit tout et son contraire.

3. Contes et C^{ie}...

Les personnages de cette histoire nous sont familiers. Les élèves les ont forcément croisés dans des contes traditionnels mais aussi dans les albums de Geoffroy de Pennart. L'auteur s'en explique :

« Je ne les vois plus comme des personnages de conte, je les vois comme mes personnages. C'est une petite famille que je me suis créée pour moi

tout seul, pour mon usage personnel. Ça fait vingt-cinq ans maintenant. Le loup, c'est devenu Igor. Le Chaperon rouge, je l'ai transformé en Chapeau rond rouge. La chèvre et ses sept chevreaux, c'est devenu Madame Broutchou et ses 7 biquets, l'agneau est devenu peintre. Et, au fil du temps, leur personnalité s'est affirmée. »

Quels sont les personnages de contes que Geoffroy de Pennart a adaptés et détournés dans cette histoire ? Les voici par ordre d'apparition :

1/ Les trois petits cochons

Henri, Raphaël, Christophe. Ces trois petits cochons en rappellent trois autres... dont on pourra lire l'histoire [ici](#), également rendue célèbre par Walt Disney dans ce [dessin animé](#) de 1933. Geoffroy de Pennart a repris et détourné ce conte dans [Igor et les trois petits cochons](#).

2/ Les 7 chevreaux

Madame Broutchou et ses sept enfants renvoie aux [Loup et les sept chevreaux](#) des frères Grimm... que [Geoffroy de Pennart](#) a également adapté et détourné.

3/ Le Petit Chaperon rouge

Lorsqu'il était petit, Geoffroy de Pennart entendait « petit chapeau rond rouge » à la place du Petit Chaperon rouge de [Perrault](#) ou des frères [Grimm](#). Détournant le modèle du Petit Chaperon, il en a fait un personnage récurrent au même titre que le loup [Igor](#).

4/ Pierre et le loup

Le petit Pierre et son fusil à bouchon évoquent *Pierre et le loup*, le conte musical de Serge Prokofiev (1936) qui est aussi un merveilleux moyen de faire découvrir les instruments d'orchestre.

La [version de 1946](#) de Walt Disney, toujours amusante à regarder même s'il ne s'agit pas du texte original.

Une [adaptation](#) en bande dessinée de Miguelanxo Prado dans la collection Mille bulles.

La version écrite du conte et le [dossier pédagogique](#) proposé par l'Orchestre de Normandie.

Une [vidéo](#) consacrée à Serge Prokofiev et à Pierre et le loup par la chaîne éducation de France TV

Et, bien sûr, à faire écouter en classe, la version audio (en CD ou en MP3) avec Gérard Philippe ; ou bien la version interprétée par Valérie Lemerrier,



ou encore celle de l'Orchestre national de France avec François Morel. Les choix ne manquent pas...

5/ Le loup et l'agneau

Nestor, l'agneau amateur de peinture, renvoie à la fable du *Loup et l'agneau*, de Jean de la Fontaine. Terrible et impressionnante, elle est à lire sur le [site](#) du musée Jean de la Fontaine à Château-Thierry, qui propose également une version animée, sur cette [vidéo](#).

4. Parole contre parole

Dans ce livre, c'est le loup qui fait le récit des événements, il est le seul à donner sa version des faits au policier qui l'interroge. Mais nous savons maintenant qu'elle ne correspond pas à celle des « victimes » qui ont porté plainte contre lui. Elles ont fait un tout autre récit de leur rencontre avec le loup. Mais qu'ont-elles raconté ?

Dans un premier temps, seul ou en groupe, les élèves choisiront une victime du loup et élaboreront sa version des faits.

On pourra ensuite mettre en scène cette nouvelle version sous la forme d'une saynnette qui se passerait dans un commissariat de police.

Derrière son bureau, un policier reçoit la plainte et prend en notes le récit de la victime (Madame Broutchou, un petit cochon, ou l'agneau peintre). Les élèves pourront étoffer leur histoire en racontant, par exemple, que le loup n'en est pas à son premier essai, qu'il a déjà voulu les dévorer, etc...

On pourra aussi organiser une confrontation avec le loup. Le loup et sa victime devront essayer de convaincre le policier de leur bonne foi respective. Ce sera parole contre parole !

Pour aller plus loin

La création de la saynnette, improvisée dans un premier temps, peut faire l'objet d'une trace écrite, d'un texte dialogué que les enfants pourront jouer. Vous pourrez leur faire découvrir, par exemple, un extrait de la pièce de Pierre Gripari, dans laquelle l'inspecteur Toutou reçoit la visite du loup à la recherche d'une petite fille qu'il aime beaucoup, qui a disparu et qui porte un chapeau rouge. C'est aussi très drôle !

Cf. la scène III de la [pièce](#) en un acte *L'inspecteur Toutou*.

5. Lecture d'image, une fin ouverte

Geoffroy de Pennart a donné un épilogue à cette histoire dans une double page qui réunit tous les personnages du livre (à l'exception de l'ours, bien calé dans son fauteuil de la page précédente) occupés à faire la queue devant la maison du lapin. Cette scène nous donne mille détails sur les personnages, elle décrit leur état d'esprit, livre des indices sur ce qui s'est passé (ex. : l'agneau et Pierre), annonce ce qui va suivre (le coup de clairon du Chapeau rond rouge) maintenant que l'interrogatoire du loup est terminé.

Chaque élève pourra choisir son personnage, ou groupe de personnages, et raconter ce qu'il fait ou s'apprête à faire. Il faudra se poser toutes ces questions :

La grand-mère est la première, qu'est-elle venue faire ? Est-ce qu'on est surpris de la voir si prévenante ? En quoi est-elle fidèle à son personnage ?

Pourquoi Valentine, la femme du loup, tape-t-elle sur l'épaule de la grand-mère ? Que lui demande-t-elle ? Pourquoi a-t-elle l'air un peu fâchée ?

Peut-on faire un parallèle avec le dessin de la quatrième de couverture où on la voit rendre la robe de chambre rose, visiblement lavée et repassée. Qui s'occupe des vêtements du loup dans ce couple ?

Pourquoi Madame Broutchou a-t-elle l'air si mécontente ? Que fait-elle avec une poêle ? Et les biquets, quel air ont-ils ? Pourquoi ont-ils l'air plus amusé que fâché ? Pourquoi Geoffroy de Pennart les a-t-il perchés dans les arbres ? (Ils sont petits, ils ont besoin de s'élever pour mieux voir ? Ils sont trop petits pour rester tranquille dans une queue ? Ils ne peuvent pas s'empêcher de jouer ? Leur présence rompt la monotonie de la file d'attente, elle « habille » le dessin ?)

Les cochons n'ont pas l'air plus heureux, que viennent-ils réclamer ? Pourquoi y a-t-il autant de poêles dans ce dessin ?

L'agneau peintre montre sa toile à Pierre, pourquoi ? Que s'est-il passé ? Pourquoi est-elle barbouillée ?

Quelle blague s'apprête à faire le Petit Chapeau rond rouge ? L'a-t-on déjà vue utiliser son clairon dans une autre situation ? S'il y avait un dessin après celui-ci que représenterait-il ? (les mêmes personnages sursautant, sautant en l'air ou se bouchant les oreilles)

Pensez-vous que tout le monde va se réunir autour d'une même table pour partager des crêpes. Vont-ils tous retrouver leur bonne humeur ? Est-ce qu'ils vont pardonner au loup ? Est-ce qu'ils vont en profiter pour raconter leur version de l'histoire ? À ce propos, quel air a le loup ? Est-il heureux ou embarrassé de voir autant de monde ?

